

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : L'abbé Paul Raboud,
M. Bernard De Lavallaz

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1961, tome 59, p. 179

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

† NOS MORTS

L'ABBE PAUL RABOUD

La veille de Pâques s'éteignait à Villaz-Saint-Pierre dont il était originaire et où il s'était retiré dans ses vieux jours, M. l'abbé Paul Raboud. Le défunt avait fait ici une partie de ses classes, soit Rudiments, Syntaxe et Humanités, de 1900 à 1905, ainsi que s'est plu à nous le rappeler un de ses camarades de Collège, M. Joseph Margueron, tout en évoquant la chère figure du disparu.

Ce prêtre, ordonné en 1911 à Fribourg, a donc mis au service des âmes ses cinquante années de sacerdoce en exerçant son ministère notamment dans le canton de Neuchâtel. En effet, après avoir été vicaire à Surpierre et Lausanne, il devint curé de Colombier et au terme d'un bref passage à Botterens il fut chargé de la paroisse de Cressier, poste qu'il occupa pendant vingt-trois ans. Les hommages que la Presse lui a rendus soulignent son zèle apostolique, sa grande activité pastorale et son rayonnement auprès des âmes qui lui furent confiées.

On ne l'oublia pas au temps où il dut prendre sa retraite et nombre de ses anciens paroissiens venus de Vaud et Neuchâtel l'accompagnèrent à sa dernière demeure.

M. BERNARD DE LAVALLAZ

Le 20 avril dernier nous parvenait une bien affligeante nouvelle : M. Bernard de Lavallaz avait succombé à un infarctus. Il n'était âgé que de soixante-deux ans.

Cette mort mettait fin à une longue et belle carrière civile et militaire : M. de Lavallaz avait été pendant de longues années président de sa Commune, Collombey, député au Grand-Conseil qu'il eut même l'honneur de présider, officier supérieur puisqu'il parvint au grade de colonel. A ce dernier titre, on le compte parmi les commandants de la Place d'armes de Saint-Maurice.

En parlant de M. de Lavallaz, les *Echos* voudraient avant tout dire quel bon souvenir notre Maison garde de ce cher défunt. Celui-ci en fut l'élève de Principes 1911 à Physique 1918. Il retrouvera plus tard son Collège mais, cette fois, comme membre de la Commission Cantonale de l'Instruction publique. Il fut un expert des plus appréciés tant par son exquise courtoisie que par la finesse et la sûreté de son jugement. Ajoutons encore que notre revue eut, à plusieurs reprises, la bonne aubaine de le compter parmi ses collaborateurs et que son rédacteur d'alors, le regretté chanoine Broquet, le tenait en haute estime et amitié.

Nous exprimons à ceux que ce deuil laisse dans la peine — le fils du défunt est un de nos Anciens — notre chrétienne sympathie et l'assurance de nos fidèles prières.

G. R. et A. R.